

Vivian Maier Saisir la vie partout

259

« **Ce qui se passe chaque jour et qui revient chaque jour, le banal, le quotidien, l'évident, le commun, l'ordinaire, l'infra-ordinaire, le bruit de fond, l'habituel, comment en rendre compte, comment l'interroger, comment le décrire ?** »

George Perec, *L'Infra-ordinaire*, 1989

Le parcours de Vivian Maier (New York, 1926 – Chicago, 2009) est atypique mais c'est pourtant celui de l'une des plus grandes photographes du XXe siècle. La densité et la singularité de son œuvre lui permettent aujourd'hui de s'inscrire dans l'histoire de la photographie, aux côtés des plus grands noms tels que Robert Frank, Diane Arbus, Robert Doisneau ou Henri Cartier-Bresson.

L'exposition *Saisir la vie partout*, présentée au Delta dans le cadre de l'Intime Festival, aborde les grandes thématiques qui ont structuré son œuvre entre 1950 et la fin des années 1980. Son langage photographique se situe à la croisée de la photographie humaniste, sensibilité qu'elle doit probablement à ses origines françaises, et de la *street photography* américaine, qui constitue sa culture visuelle. Scènes de rue, chroniques de trottoir, portraits, autoportraits, gestes et détails, voilà le quadrillage précis que Vivian Maier fait de son temps.

C'est au cœur de la société américaine à New York dès 1951 puis à Chicago à partir de 1956, qu'elle observe méticuleusement ce tissu urbain qui reflète les grandes mutations sociales et politiques de son histoire. C'est le temps du rêve américain et de la modernité surexposée dont l'envers du décor constitue l'essence même de l'œuvre de Vivian Maier. Elle en brosse le portrait au moyen de la photographie et du cinéma, créant un langage visuel d'une grande richesse. Infatigable, elle arpente les quartiers et les rues, elle s'aventure dans cette géographie humaine en constante circulation dont le tissu est formé par des anonymes qui ne font que se croiser tous azimuts. Dans ce théâtre de l'ordinaire, chacun

devient protagoniste et joue un rôle à son insu, ne serait-ce qu'une fraction de seconde.

Vivian Maier regarde la vie. Elle l'observe, la suit, la traque parfois et ne laisse rien au hasard. Les scènes qu'elle photographie sont souvent des anecdotes, des coïncidences, des lapsus du réel, des instants « résiduels » de la vie sociale auxquels personne ne prête attention mais qui deviennent pourtant le sujet de ses narrations. Chacune de ses images se situe à l'endroit même où l'ordinaire défaille, où le réel se dérobe et devient extraordinaire.

Anne Morin,
historienne de l'art et directeur de diChroma Photography

Tessa Demichel,
responsable des expositions de diChroma Photography



Autoportrait, Floride, 1957

Tirage argentique, 40x50 cm

© Estate of Vivian Maier, Courtesy de Maloof Collection et Howard Greenberg Gallery, NY

CHRONOLOGIE

1926 : Vivian Maier naît à New York le 1er février d'un père d'origine austro-hongroise et d'une mère française. Son frère Charles, de six ans son aîné, est élevé sous la garde légale de ses grands-parents paternels. Les parents de Vivian ont une relation conflictuelle et se séparent rapidement.

1930 : Vivian et sa mère, Marie, déménagent dans le Bronx pour vivre avec la photographe Jeanne Bertrand, originaire de la même vallée française que leurs ancêtres.

1932 : Elles s'installent dans la ferme familiale, Beauregard, à Saint-Julien, en France, puis dans la ville voisine de Saint-Bonnet. Vivian va à l'école et est élevée dans un catholicisme strict.

1938 : Le père de Vivian demande que le couple retourne à New York pour s'occuper de son frère Carl, qui doit être libéré d'une maison de correction. La fratrie vit ensemble dans l'Upper East Side pendant un an.

1940s : La famille se sépare définitivement et Vivian déménage dans le Queens pour vivre avec une amie de la famille. Elle est employée à l'usine de poupées Madame Alexander.

1950 : Vivian hérite du domaine familial, Beauregard, et retourne en France pour sa vente. Au début de son séjour d'un an, elle achète une simple boîte ou un appareil photo pliant et prend ses premières photos. Par la suite, elle prend des centaines de photos des paysages et des habitants de la région.

1951 : Vivian retourne à New York et poursuit ses activités photographiques, financées par ses revenus de soignante. Elle accompagne une famille à Cuba.

1952-1954 : Au cours de l'été 1952, elle achète un appareil Rolleiflex, ce qui lui permet d'élever son niveau de photographie. Elle prend des photos dans la rue, mais tente également de développer une carrière commerciale. Elle continue à travailler comme nounou, accompagnant une famille lors d'un voyage au Canada et dans l'ouest des États-Unis.

1955 : Séduite par Hollywood et les célébrités, Vivian décide de tenter sa chance à Los Angeles. Elle voyage à nouveau vers l'ouest en passant par le Canada et trouve un emploi de nounou. À l'automne, elle participe à la tournée de concerts du Mary Kay Trio en tant que gardienne des enfants des musiciens. Le roadtrip se termine à Chicago où elle pose sa candidature pour un poste chez les Gensburg.

1956-1967 : Vivian passe 11 ans comme nounou chez les Gensburg, tout en continuant à faire de la photographie de rue et de famille et en installant une chambre noire au sous-sol. Elle passe des vacances au Canada et voyage avec la famille en Floride. En 1959, elle obtient un congé de six mois pour faire le tour du monde en bateau, avec des escales aux Philippines, en Inde, au Yémen et en Europe. Vivian termine son voyage en France, sa dernière visite à la maison de ses ancêtres.

1967-1980s : Vivian quitte les Gensburg pour occuper de nombreux autres postes de nounou. Elle passe progressivement de la photographie aux diapositives couleur en utilisant un Leica. Elle explore d'autres supports en réalisant des enregistrements sur bande et des films de 8 et 16 mm. Elle commence à ranger dans des casiers de stockage les vieux journaux qu'elle collectionne avidement, ainsi que les tirages, les planches contact et les films non développés.

Années 1990-2000 : Elle souhaite continuer à travailler, mais ne parvient pas à décrocher de poste. Elle a continué à photographier jusqu'en 1999, mais à un niveau bien moindre. Les fils Gensburg l'ont aidée à subvenir à ses besoins.

2009 : Vivian Maier décède à Chicago le 21 avril, à l'âge de 83 ans.

Art Dimanche - Visite guidée avec Jean-Marc Bodson, historien belge de la photographie - Dimanche 23 novembre, de 10h30 à 12h30.

Projection - "À la recherche de Vivian Maier" (John Maloof et Charlie Siskel, 2013 - 83 min) - Dimanche 23 novembre à 16h.